

BISHOP'S COLLEGE.

FACULTÉ DE MÉDECINE.—La convocation annuelle pour conférer les diplômes de C. M., M. D. aux élèves en médecine de cette Faculté, a eu lieu, à Lennoxville, P. Q., le neuf Avril. A 2 hs. p. m. l'honorable chancelier E. Hale, D. C. L., prit place au fauteuil d'honneur ayant à son côté l'Evêque Anglican de Québec, et les membres de la Faculté de médecine et autres professeurs de l'Université.

En ouvrant le séance, l'honorable chancelier exprima le plaisir qu'il ressentait en se trouvant au milieu d'un auditoire aussi nombreux et sympathique, et félicita les membres de la Faculté sur le succès qui avait couronné leur entreprise.

Le Dr. David, doyen, présenta ensuite le rapport de la Faculté constatant que 30 élèves s'étaient fait inscrire, dont 26 étaient de la Province de Québec, 3 d'Ontario et 1 de la Barbade.

Les M.M. ci-dessous dont les noms se succèdent suivant l'ordre de mérite ont subi leur examen final : M.M. R. Costigan, V. Vennor, W. Hunter, D. Hart, J. Lemieux, P. Shee, E. Rose, Chs. Lafontaine, J. Encaus, F. Duclos, MacKay et V. St. Germain.

Le chancelier ayant fait prêter le serment d'usage aux nouveaux docteurs en médecine et leur ayant présenté leurs diplômes, les félicita, particulièrement M. Costigan, qui remporta le prix d'examen.

M. D. A. Hart, au nom des élèves, fit ensuite le discours d'adieu, après lequel le Dr. J. L. Leprohon adressa la parole aux gradués, au nom des professeurs.

Après leur avoir démontré par diverses considérations l'utilité et l'honorabilité de la profession dans laquelle ils venaient d'entrer, il fit voir la responsabilité sérieuse que son exercice entraînait devant Dieu et devant les hommes.

Examinant ensuite les relations qu'ils auraient avec les malades, il leur conseilla de rendre les mêmes soins aux riches et aux pauvres, aux bons et aux méchants, de profiter de leur influence pour relever le moral de leurs patients et d'être toujours avec eux francs et sincères. Pour gagner l'estime et la confiance, il faut une conduite honorable et loyale, de la persévérance, et un dévouement complet à ses malades. Après avoir mentionné le devoir qu'ils devaient à la société de répandre les connaissances hygiéniques, il insista sur la nécessité d'une étude constante de manière à suivre tous les progrès de la science. Dans un appel chaleureux, il mit les nouveaux gradués en garde contre le vice de l'intempérance. Passant ensuite aux relations avec leurs confrères, il leur démontra que la prudence et la sagesse leur prescrivaient de traiter les autres comme ils voudraient l'être eux-mêmes.

Il termina en leur faisant entrevoir les difficultés qu'ils auraient à rencontrer dans leur carrière professionnelle et les récompenses que